



**Compte-rendu de la conférence sur les acteurs et les outils
touristiques dans le quartier Saint-Jean-Baptiste
25 février 2015**

Le quartier Saint-Jean-Baptiste (et tout particulièrement le faubourg Saint-Jean) se trouve dans l'orbite naturelle de deux pôles majeurs d'attraction touristique au centre-ville de Québec: l'arrondissement historique ou site patrimonial du Vieux-Québec et le Centre des congrès de Québec. Plusieurs questions méritent réflexion : quelle expérience différente ce quartier a-t-il à offrir tant au touriste local ou étranger? Pouvons-nous contribuer à prolonger le séjour touristique au centre-ville de Québec?

Cela a incité le conseil de quartier à réunir des intervenants de la scène touristique locale : la Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Québec, Comité du patrimoine de Saint-Jean-Baptiste et la Ville de Québec. Ceux-ci nous présenteront trois nouveaux outils de travail (enquêtes) et de promotion (application internet et livre/circuits de visite) mettant en valeur certains aspects de notre quartier. Il faut préciser que ces outils viennent s'ajouter aux plus anciens toujours

disponibles ou en dormance: divers guides architecturaux, Histoire de raconter le faubourg Saint-Jean, circuits de visite guidée, articles dans des revues spécialisées, application pour la visite du cimetière St. Matthew etc.

À la suite d'une courte introduction et mise en contexte, madame Martina De Vries, de la Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Québec, présenta la recherche faite en collaboration avec l'Office du tourisme de la Ville de Québec sur l'expérience et le profil des visiteurs qui fréquentent les églises emblématiques du Vieux-Québec.

Ce qui est particulièrement intéressant à retenir, c'est que les trois églises à l'étude (la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec, l'Église Notre-Dame-des-Victoires et la Cathédrale Holy Trinity) attirent principalement les visiteurs de l'extérieur (province de Québec jusqu'à l'international). Ce sont des personnes de tous âges, scolarisés et principalement sur le marché du travail. On peut les caractériser comme étant « non-centrés », c'est-à-dire que 88% affirment que les églises n'ont eu aucune influence sur leur motif de séjour dans la région de Québec et 79% ont pris la décision de passer à l'église de manière spontanée, en passant par là. C'est l'intérêt culturel et historique du site, en plus des attraits esthétiques de l'église qui incitent les visiteurs à entrer dans l'église. Lorsqu'ils visitent un lieu de culte, 72% des touristes disent

préférer visiter par eux-mêmes. Enfin, pour découvrir le lieu, 63% seraient intéressés à le faire via un circuit touristique prédéfini qui leur permettrait de faire la visite par eux-mêmes. Ces données permettent, entre autres, de mieux orienter les efforts de mise en valeur des bâtiments patrimoniaux dans les quartiers. Par exemple, à cause de caractère spontané des visites, il semblerait judicieux de mettre au point une signalisation adéquate des lieux pour attirer les visiteurs et les informer des heures d'ouvertures, puisqu'en raison des budgets limités des lieux de culte, les grandes plages horaires sont difficiles à couvrir.



L'aspect économique est également très important à prendre en compte. Les touristes (87% versus 13% pour les excursionnistes d'une journée) ont passé en moyenne trois nuitées dans la région de Québec et privilégient principalement les établissements commerciaux (86%) pour leur hébergement. Ils sont donc très lucratifs pour les commerçants du secteur de l'hébergement locaux, surtout considérant que les « non-centrés » vont voir plus de choses dans leur séjour (musées, attractions...) que les pèlerins. Ceux-ci (12%) ne doivent, toutefois, pas être ignorés puisque selon la comptabilisation de leurs dépenses, ils auraient amené 9,7 millions \$ à la région de Québec pour la période de mai à octobre.

Ces dernières données sont intéressantes à prendre en compte dans le contexte de fermeture de l'église Saint-Jean-Baptiste. En ayant ces chiffres en tête, il semble rentable d'investir dans ce patrimoine. Cependant, d'autres éléments sont à considérer. Le public mettait de l'avant, au cours de la soirée, que le quartier Saint-Jean-Baptiste était une autre réalité où l'on ne retrouve qu'une église tandis que les limites du Vieux-Québec contenaient plus d'attrait. Aussi, on mentionnait que les circuits des excursions de croisière, essentiellement, sont très rigides et vont rarement jusqu'au quartier par manque d'information. L'environnement urbain freine également le tourisme en raison des remparts et de

l'autoroute qui crée une barrière physique et mentale pour les touristes. Enfin, sachant que 71% des visiteurs étudiés se sont dit enclins à participer à des activités culturelles tenues dans les églises, et que les concerts y seraient l'activité privilégiée par ces intéressés, cela nous permet d'imaginer des options intéressantes pour reconverter l'église Saint-Jean-Baptiste.

La première partie de la soirée se poursuivie avec mesdames Claude Corriveau et Frida Franco, conceptrices d'un guide d'auto-visite via le patrimoine religieux initié par le Conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste et propriété du Comité du patrimoine de Saint-Jean-Baptiste. Le but de ce guide est de mieux faire connaître la variété et la richesse du patrimoine religieux dans le quartier en faisant découvrir les lieux existants, reconvertis et même démolis et en soulignant les divers rôles incontournables dans le quartier (santé, éducation...). Le lancement officiel de l'outil est prévu pour le 29 avril, le lieu reste à déterminer.

En regard avec la précédente présentation, ce guide s'inscrit tout à fait dans le type de présentation auquel s'intéressent les touristes. De plus, le guide peut être vu comme un instrument de rétention du public dans le quartier. Pour commenter, l'assistance présente a mentionné l'intérêt qu'aurait une publication anglaise et numérique pour un autre genre de public cible. Mme De Vries (de la corporation du

patrimoine et du tourisme religieux de Québec) proposa même de diffuser le guide sur leur site internet si une version électronique était rédigée. Plus tard dans la soirée, on réaffirmera l'importance du contenu internet comme incitatif pour les touristes.



La dernière partie de la soirée a été présentée par messieurs François Coté et Martin Fournier. L'outil Découvrir Québec¹ est une application disponible gratuitement pour les

¹ http://www.ville.quebec.qc.ca/culture_patrimoine/patrimoine/decouvrir_quebec/

téléphones intelligents qui présente une centaine de points d'intérêts patrimoniaux du Vieux-Québec et du quartier Saint-Roch pour la phase 1. On y traite tous les types de patrimoine, y compris l'immatériel et l'art public, pour essayer de refléter l'âme du quartier, sa fibre et son authenticité.

Le quartier Saint-Jean-Baptiste sera rajouté dans la phase 2, on y présentera principalement des éléments de la rue Saint-Jean. Deux vidéos ont été visionnées à titre d'exemple, soit le métier de l'organiste de l'église et le commerce J.A. Moisan. M. Fournier a affirmé sa volonté de mettre de l'avant la tradition communautaire et le militantisme du quartier comme la présence de nombreuses coopératives et les divers organisations et regroupements. L'attrait particulier de Saint-Jean-Baptiste se trouve dans le sentiment fort de « vie de quartier ». Lorsqu'on pense à un quartier vivant et authentique, les guides touristiques pensent spécifiquement à notre quartier plutôt qu'à un autre. À Cela, Mme Noiseux de la SDC Faubourg Saint-Jean rajoute en disant que la société a toujours voulu développer et mettre de l'avant ce caractère distinctif du milieu. Une autre idée apparait : Il y a un côté « sacrilège », avec tous les bars de la rue, et en même temps « sacré » dans Saint-Jean-Baptiste que le guide d'auto-visite met bien en valeur. Pour appuyer ces propos, un membre de l'assistance mentionne plusieurs exemples : le bar « le sacrilège » situé face à l'église, le Drag dans l'ancienne église

protestante française, le caractère « bohème » de quartier avec la musique irlandaise au Nelligan et le Jazz du Fou bar. L'important à retenir, en conclusion de la conférence, c'est qu'il manque au quartier SJB une identité spécifique et reconnue par les autorités et par l'industrie du tourisme pour que le patrimoine ancien et actuel soit mieux mis de l'avant.